

13) L'EXISTENTIALISME

LA DOCTRINE

DÉFINITION

- l'accent mis sur *l'existence*,
- opposée à **l'essence** qui serait illusoire, problématique, ou du moins aboutissement et non point de départ de la spéculation philosophique.
- La donnée immédiate, perçue dans *l'angoisse*, est **l'existence**.
- **L'absolu**, s'il n'est pas simplement l'irréversible, serait à construire, à conquérir indéfiniment.
- Selon la formule de Sartre, « ***l'Existence précède l'Essence.*** »
- Prédécesseurs:
 - Søren KIERKEGAARD (1813-1855) auteur du *Concept d'angoisse*,
 - philosophes allemands HEIDEGGER, JASPERS, HUSSERL qui, par un retour au concret, entend « ***dépasser l'opposition de l'idéalisme et du réalisme, affirmer à la fois la souveraineté de la conscience, et la présence du monde, tel qu'il se donne à nous.*** »).
 - Simone de Beauvoir: « ***L'originalité de Sartre, c'est que, prêtant à la conscience une glorieuse indépendance, il accordait tout son poids à la réalité*** ».

VARIANTES

Plusieurs formes d'existentialisme:

- Alphonse de **WAEHLENS** en Belgique et, en France, Gabriel **MARCEL** ont tenté d'édifier un **existentialisme chrétien**.
- Les routes mêmes de **MERLEAU-PONTY** et de **SARTRE** ont divergé, sans que cela s'explique seulement par des questions **politiques** ou des différences de tempérament.

Maurice MERLEAU-PONTY (Disciple de Husserl, il a publié *La Structure du Comportement* (1941), une *Phénoménologie de la Perception* (1945), *Les Aventures de la Dialectique* (1955) et un „essai sur le problème communiste“, *Humanisme et Terreur*.)

une doctrine plus sereine que celle de Sartre:

- *Éloge de la Philosophie* (Leçon inaugurale au Collège de France, 1953) :

« Ma situation dans le monde avant toute réflexion et mon initiation par elle à l'existence ne sauraient être résorbées par la réflexion qui les dépasse vers l'absolu, ni traitées dans la suite comme des effets. [...] Ce que le philosophe pose, ce n'est jamais l'absolument absolu, c'est l'absolu en rapport avec lui. »

LA PHILOSOPHIE DE SARTRE

EXISTENTIALISME ET ATHÉISME.

- L'existence de l'homme exclut l'existence de Dieu.
- Il ne saurait être question d'une nature humaine préexistante : ***L'homme est l'avenir de l'homme, l'homme est ce qu'il se fait.***
- Sartre affirme que « ***l'existentialisme est un humanisme*** », quoiqu'il n'ait que railleries pour l'humanisme traditionnel qui, sous ses diverses formes, se réfère toujours à une nature humaine.

SITUATION ET LIBERTÉ

- L'homme est donc **responsable**;
- Il est « **condamné à être libre** ».
- C'est mal poser le problème de la liberté que de le poser dans l'abstrait, car : ***nous sommes toujours « en situation »*** (engagés dans une situation donnée, et non pas disponibles), ce qui nous oblige à choisir, mais fonde notre liberté.
 - Comme l'ouvrier a prise sur la matière, l'homme a prise sur le réel, par **l'action**.
 - L'acte authentique est celui par lequel il assume sa situation, et la dépasse en agissant (ainsi Oreste dans ***Les Mouches***).
 - Nos **actes**, seuls nous **jugent**, et ils sont **irréversibles** ;
 - En vain pourrions-nous invoquer de bonnes intentions, ou l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes : ce ne serait là que « **mauvaise foi** », dénoncée par le témoignage de la conscience d'autrui, dont l'existence même apparaît comme une hantise insupportable.

LIBERTÉ ET VALEUR.

- On le voit, toute cette philosophie tend vers l'action.
- L'expérience de l'absurde, (cf. doute méthodique de Descartes), constitue une étape critique essentielle mais ne doit pas aboutir à la fascination par la contingence.
- Pourtant l'angoisse nous attend à nouveau au moment de l'engagement : sur quoi fonder notre choix ? quel sera le critère de l'acte authentique ?
- les valeurs consacrées, le bien et le mal considérés comme des absolues (rejetées par Sartre):
 - à propos des horreurs de l'occupation : « ***nous avons compris que le Mal, fruit d'une volonté souveraine, est absolu comme le Bien*** »,
 - Cet « absolu » est lui-même relatif à une situation : « ***nous n'étions pas du côté de l'histoire faite, nous étions situés de telle sorte que chaque minute vécue nous apparaissait comme irréductible.*** » (Qu'est-ce que la littérature ?)
- Ainsi la valeur = projet, appel,
 - La liberté se prendra « *elle-même comme valeur en tant que source de toute valeur* ».
 - « ***L'œuvre d'art***, dit encore Sartre, ***est valeur parce qu'elle est appel.*** »
 - le mal est vu dans la misère et l'oppression, opte contre le fascisme, le capitalisme et la morale « bourgeoise ».
- **Objections** sur le plan des idées :
 - d'abord à celles de la philosophie chrétienne (en particulier au personnalisante d'Emmanuel MOUNIER),
 - Jean GRENIER, le maître de Camus : « ***Si la valeur, reconnue comme indispensable, est créée au fur et à mesure, n'est-elle pas suscitée par la force des événements ou la ruse des instincts ? Ou par une soi-disant dialectique de l'histoire [...] Une doctrine qui affirme le primat absolu de l'action a ceci de redoutable qu'elle presse l'homme de s'engager sans lui dire en quoi, pourquoi.*** » (Entretiens sur le bon usage de la liberté).

EXISTENTIALISME ET LITTÉRATURE

- Difficulté de distinguer ce qui tient à sa philosophie et ce qui relève de telle ou telle influence (celle du roman américain surtout) ou de son propre tempérament (Simone de Beauvoir parle de son imagination « *encline à l'horreur* ») ;
- Si l'étalage d'**êtres veules** (le mot revient souvent sous sa plume) se rattache à sa critique philosophique et sociale, le laisser-aller du style, frappant dans *Les chemins de la liberté* et plus encore chez Simone de Beauvoir, est sans rapport avec la philosophie existentielle ;
- La pensée philosophique de Sartre (assimilée et assimilable):
 - anime ses romans et lui a permis, sans révolution technique mais
 - grâce à un sens très sûr de l'action dramatique - renouvellement du théâtre d'idées.
 - Enfin, dans la revue ***Les Temps Modernes***, Jean-Paul Sartre a contribué à répandre le goût pour les *documents, témoignages, reportages à tendances sociales*.
 - Abordant directement les problèmes de l'heure, la littérature resserre ses liens avec la vie, mais il arrive que ce soit au détriment de l'élaboration esthétique.

LE ROMAN EXISTENTIALISTE

- Le roman existentialiste = suite aux romans de la condition humaine ;
- il domine la production française entre *La Nausée* de Sartre, en 1938, et *Les Mandarins* de Simone de Beauvoir, en 1954.
- Sartre et Camus - leurs premières œuvres à la veille de la seconde guerre mondiale.
- Un préexistentialisme chez **Céline**, dès 1931, et deux ans seulement séparaient *Mort à crédit* de *La Nausée*.
- L'influence de Joyce, dans les années d'avant-guerre, avait supplanté celle de **Conrad**, de **Meredith** ou de **Galsworthy**.
 - Traductions des premiers romans américains de la «génération perdue».
- Au lendemain de la guerre - « l'âge du roman américain » (Claude-Edmonde Magny):
 - *Le Bruit et la Fureur* de Faulkner, *L'Adieu aux armes* d'Hemingway, *La Grosse Galette* de Dos Passos, *Des Souris et des hommes* de Steinbeck,
- Le premier effet du roman américain - vif intérêt pour les questions de techniques romanesques.
 - Les procédés pas entièrement neufs.

- L'influence de **KAFKA** s'ajoutait bientôt
 - La *Nouvelle Revue Française* publie (1928), *La Métamorphose*.
 - *Le Procès* traduit en 1933.
 - En 1938, *Le Château* et *La Métamorphose* paraissaient en librairie.
- éléments favorisant le développement d'une philosophie de l'absurde et du désespoir:
 - La **défaite** de la France,
 - l'occupation étrangère,
 - les témoignages qu'on eut bientôt sur l'univers concentrationnaire,
 - la bombe d'Hiroshima,
 - les premières manifestations de la guerre froide
- Le monde se mettait à ressembler aux romans de Kafka.

Dans *Le Procès*, dans *Le Château*, le réalisme le plus minutieux conduisait à une mythologie de l'absurde.

 - KAFKA - l'habitude de considérer le récit romanesque comme une sorte d'**allégorie métaphysique de la condition humaine**.
- Avec Kafka, le **roman** rejoignait la **philosophie**,
 - le lieu privilégié où la métaphysique concrète devenait possible, puisque le **sens n'était jamais dit, mais était toujours présent comme une lumière incertaine dans laquelle baignaient les détails contingents**.

- **Le temps des héros était passé**

- on était entré dans une ère du désarroi.
- le sentiment qu'on pouvait agir sur les événements, participer activement à l'Histoire = perdu
 - Le docteur Rieux, dans *La Peste* de Camus, montrait certes un courage intrépide, mais il demeurait sans illusion, il savait les limites de son pouvoir devant les ravages causés par le fléau.
- Le **roman existentialiste**, de **Sartre** à **Simone de Beauvoir**, de **Colette Audry** à **Raymond Guérin**, est le roman de l'accablement et de la prostration.
 - En quoi il s'oppose aux romans héroïques d'**Aragon** ou de **Malraux**.
- Au fond, la génération de **Montherlant**, de **Malraux**, d'**Aragon**, de **Céline**, de **Saint-Exupéry**, était une **génération romantique**.
 - Il y avait chez eux une sorte de lyrisme. Que leurs accents fussent ceux de l'enthousiasme ou de la colère, de l'emportement ou de la poésie légère, ils procédaient d'une pression intérieure.
 - A leur style romantique s'oppose la phrase sèche et dépouillée du **roman existentialiste**.
 - Leurs personnages étaient toujours en proie à l'exaltation, que ce fût celle du meurtre ou du sacrifice, de la sainteté ou du dénigrement. Ils vivaient des minutes rares, ils atteignaient au sommet de leur vie.

- En face d'eux, **le personnage du roman existentialiste** connaît un **accablement lucide** ;
 - on ne saurait parler de son désenchantement, car il n'a jamais eu d'illusion.
 - dans les romans de Sartre, de Simone de Beauvoir - une sorte de **lumière triste**.
 - La **sexualité** elle-même est devenue **morose**.
 - loin de l'exaltation érotique que Georges Bataille (*Le Bleu du ciel*)
 - **Chemins de la liberté**
 - **La Mort dans l'âme**, ce titre de Sartre évoque bien le climat spécifique du roman existentialiste.
 - Aux prouesses techniques du **Sursis** a succédé cette patiente **chronique d'une défaite**.
 - le portrait du militant communiste Brunet, cette voie héroïque que Sartre voulait peut-être rejoindre.
 - Ce sont deux témoignages sur la défaite du pays et l'écroulement d'un régime.
 - De façon curieuse, d'ailleurs, le **roman existentialiste** a retrouvé beaucoup de **thèmes** qui avaient été ceux du **roman naturaliste** :
 - **le goût des spectacles sordides**, des **pauvres tristesses de la vie quotidienne**.
 - Le souci d'un **avortement**.
 - Il faudrait ajouter cependant que l'univers évoqué par les **romanciers existentialistes** se référaient, dans les meilleurs cas, à un **statut métaphysique de la condition humaine** plutôt qu'à une enquête sociale.
 - Mais il y a chez Sartre une **dimension philosophique** qu'on chercherait vainement dans le roman de Huysmans.